

seur et l'amour du progrès aidant, les enfants tireraient de ces études volontaires, outre le goût de ces lectures pour plus tard, un autre profit immédiat, celui de découvrir des horizons au-delà des méthodes traditionnelles, de former des projets d'avenir, d'en parler entre eux et à la maison, ce serait un échec à la désertion des campagnes.

Les gouvernements qui donnent avec tant de largesse pour l'éducation des jeunes cultivateurs à Oka, à Bellevue et à Ste-Anne ne seraient-ils pas heureux de répandre quelques milliers de brochures de plus en faveur des enfants qui ne pourront pas se rendre à ces grandes écoles? Et vraiment, est-il exagéré de dire que les petits en profiteraient plus que les anciens. Combien peu de vieux cultivateurs lisent ces publications des Ministères, fruits de patientes recherches et de coûteuses expériences? Il paraît qu'en maintes paroisses les maîtres de poste ne font la distribution du "Journal d'Agriculture" qu'à ceux qui le réclament formellement.

Est-il surprenant que la routine ait la vie dure, chez nous? et que les nombreux gars de nos familles s'entassent à la ville pour n'avoir pas su traiter leur terre, pour n'avoir pas su trouver les régions de colonisation.

Y a-t-il beaucoup de nos jeunes gens qui aient lu les belles brochures de nos gouvernements, ces volumes "Vastes Champs" de M. Pelland, sur le Témiscamingue, la Gaspésie, la Matapédia, etc. qui devraient être connus de tous les enfants au sortir de l'école. C'est parmi eux qu'elles produiraient des fruits, qu'elles susciteraient de nouveaux *Jean Rivard*, gloire et salut de notre race.

Travaillons donc à fonder partout de ces bibliothèques scolaires qui ne coûteraient rien et qui répandraient des idées si fécondes.

YVES NOEL.

Des moyens pour notre personnel enseignant

De nourrir sa foi, d'entretenir sa culture intellectuelle, de développer ses connaissances pédagogiques(1)

III

La pédagogie, elle aussi, s'apprend d'abord à l'école normale. Pédagogie théorique, distribuée en leçons par le professeur. Pédagogie pratique, que l'élève-maître acquiert soit dans l'école primaire annexe, soit dans l'École normale elle-même, quant on lui fait faire la classe aux élèves du premier cours de brevet: l'une et l'autre épreuve sont fort instructives.

Elle se développe, après l'école, par différents moyens.

(1) Rapport présenté, le 26 mai dernier, à l'Assemblée plénière des Directeurs diocésains à Paris, France.